



Conseil économique et social

Distr. générale
3 janvier 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration de la Royal Academy of Science International Trust, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration suivante, qui est diffusée conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La présente déclaration n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



Déclaration

La santé des femmes au service du développement: Beijing +20

L'étape qu'a franchie le monde en termes de progrès social et humanitaire et d'amélioration de la parité entre hommes et femmes n'est pas seulement très importante mais aussi remarquable dans la mesure où ces résultats sont le fruit d'un travail de recherche considérable conjugué à d'innombrables efforts nationaux et internationaux. Cependant, pour de nombreuses populations et sociétés défavorisées, l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme qui dispose que « [t]oute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté », reste un objectif bien éloigné.

Le lien entre les femmes, la santé et le développement social a été jusqu'à récemment encore largement négligé. Des efforts sont faits aux plans national, régional et international pour élargir le champ de la santé des femmes à des domaines autres que la santé génésique et sexuelle car, effectivement, la santé des femmes va au-delà de la santé maternelle. La santé est peut-être l'un des aspects les plus importants, sinon le seul, pour lequel la femme connaît des facteurs de risque. La santé des femmes doit faire l'objet d'une attention d'autant plus grande qu'elle fait intervenir des influences biologiques et comportementales.

La plateforme d'action Beijing +20 prévoit la promotion et la diffusion de recherches et informations sur la santé des femmes de manière à traduire en pratique les connaissances acquises pour obtenir des résultats plus concluants s'agissant de d'améliorer la santé des femmes, laquelle va bien au-delà de la santé génésique et sexuelle. Il faut tenir compte des différences biologiques pour ce qui est des maladies non transmissibles. La santé des femmes englobe l'équilibre psychologique. Elle est affectée par le mode de vie. Et surtout, la santé des femmes n'a pas fait l'objet des recherches nécessaires pour mettre en place des plans et pratiques adaptés.

Nous devons reconnaître qu'il y a des différences entre les sexes et des différences biologiques dans les maladies affectant les hommes et les femmes, s'agissant en particulier des maladies non transmissibles. D'après l'Organisation mondiale de la santé, les maladies cardiovasculaires devraient rester la première cause de mortalité. Alors qu'on pense souvent que ces maladies sont un problème « masculin », elles sont aussi la première cause de mortalité chez les femmes. La bronchopneumopathie chronique obstructive, une maladie des poumons potentiellement mortelle, touche encore plus les femmes que les hommes du fait d'un facteur biologique qui accroît leur vulnérabilité. Il est couramment admis désormais que les femmes sont plus largement touchées par la dépression que les hommes. Ce n'est pas un hasard si, en 2012, l'Organisation mondiale de la santé a dit que la dépression serait la deuxième cause de mortalité d'ici à l'an 2020. Mais faute de prise de conscience suffisante, la recherche concernant les traitements et le diagnostic de la maladie chez les femmes est à la traîne.

Après les défis et les réalisations des objectifs du Millénaire pour le développement, la communauté internationale doit maintenant faire face à une nouvelle tâche majeure: les objectifs du développement durable et leur rôle pour promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Il est impératif que la communauté civile, scientifique et professionnelle, aux plans national et international, mette en place une stratégie centrale susceptible de promouvoir la question de la santé des femmes qui appelle non seulement une prise de conscience mais des interventions concrètes d'urgence. Il y a un besoin vital d'investissement pour appuyer la productivité de la société et son développement par le biais de ses premiers prestataires de santé, les femmes.

Investir dans la santé de chaque femme revient à investir dans la santé de chaque foyer, encourageant ainsi et préservant la santé et le bien-être de la société. En tant que représentant mondial des jeunes pour la Royal Academy of Science International Trust, je suis convaincu que cet appel à l'action sera maintenant entendu au niveau de toutes les communautés, y compris les jeunes. Les jeunes sont les dirigeants de demain. Donnons-leur les moyens de devenir les agents du changement pour que les possibilités de demain se réalisent dès aujourd'hui.
